Canadian University Music Review

Revue de musique des universités canadiennes

Canadian University Music Review

Éditorial

Editorial

Jean-Jacques Nattiez et Alan M. Gillmor

Numéro 2, 1981

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1013741ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1013741ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

0710-0353 (imprimé)

2291-2436 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Nattiez, J.-J. & Gillmor, A. M. (1981). Éditorial / Editorial. *Canadian University Music Review / Revue de musique des universités canadiennes*, (2), vii–x.
<https://doi.org/10.7202/1013741ar>

All Rights Reserved © Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes, 1981

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

ÉDITORIAL

Le no 2 de la *Revue de musique des universités canadiennes* illustre et confirme l'orientation nationale et internationale que le comité de rédaction souhaite donner à la section française publiée sous sa responsabilité.

Recherches, tout d'abord, sur la musique et la vie musicale d'ici : Elisabeth Gallat-Morin publie un premier aperçu de ses recherches sur l'importante découverte d'un livre d'orgue, principalement de Lebègue, à Montréal.

Recherches effectuées au pays : avec Louis Cyr, on s'aperçoit que la partition du *Sacre du printemps* n'est pas aussi évidente qu'on le croit ; Marcelle Guertin montre qu'avec des méthodes nouvelles d'analyse, il y a encore beaucoup à dire sur le style de Debussy.

Enfin, la section française de la *Revue* accueille deux chercheurs étrangers : une réflexion de François Delalande, du Groupe de Recherches Musicales de Paris, sur la musique électro-acoustique et un chapitre inédit du compositeur belge bien connu, Henri Pousseur, consacré aux *Amours du poète* de Schumann.

Conjonction du passé et du présent, rencontre de deux continents : nous plaçons ce numéro, comme ceux à venir, sous le signe de l'ouverture et de l'échange.

La section anglaise de la présente livraison se veut le reflet de notre engagement à donner aux études musicologiques leur sens le plus large. C'est donc avec un plaisir réel que nous accueillons deux textes à caractère sociologique, dans l'espoir qu'ils contribueront, de modeste façon, à abattre les cloisons qui, pendant longtemps, ont artificiellement retenu les disciplines dans l'isolement.

L'étude de Frederick Clarke sur Willan et le quatuor à cordes, inscrite dans le sillage des articles consacrés à ce compositeur dans la livraison précédente, donne une nouvelle preuve de l'intérêt croissant des musicologues pour le passé musical canadien.

Dans une optique plus traditionnelle, enfin, Richard Semmens s'intéresse à l'œuvre de Loulié, important théoricien et acousticien du dix-septième siècle ; et Nigel Wilkins, l'une des principales autorités sur l'œuvre littéraire de Satie, nous offre un délicieux coup d'œil sur le monde intérieur de ce compositeur étrange, dont le génie bizarre a tant fait pour la renaissance de la muse française au cours du présent.

J.-J.N.
A.M.G.

EDITORIAL

This second issue of the *Canadian University Music Review* illustrates and confirms the national and international orientation which the editorial committee wishes to give the French section for which it is responsible.

First, research on musical events here: Elisabeth Gallat-Morin gives us a first glimpse of her research on the important discovery in Montreal of an organ book composed principally of works by Lebègue.

Second, research carried out in this country: in Louis Cyr's contribution we see that the score of *The Rite of Spring* is not as obvious as one would initially think; and Marcelle Guertin demonstrates, with the help of some new analytical methods, that there is still much to uncover concerning Debussy's style.

Finally, the French section of the *Review* welcomes the work of two foreign scholars: a study by François Delalande, of the Groupe de Recherches Musicales in Paris, on electro-acoustic music, and an unpublished chapter by the well-known Belgian composer, Henri Pousseur, dealing with Schumann's *Dichterliebe*.

A meeting of past and present, an encounter of two continents: we offer this issue, and those which are to follow, in a spirit of openness and exchange.

The English section of this issue reflects our continuing commitment to the interpretation of musical scholarship in its broadest sense. To this end, we are especially pleased to publish two sociological papers which we trust will contribute in a modest way to the removal of the artificial barriers which traditionally have tended to encapsulate the disciplines and keep them uncomfortably apart.

Frederick Clarke's study of Willan and the string quartet — a sequel to the Willan articles published in the last issue — is offered as further evidence of the rapidly accelerating scholarly interest in Canada's musical past.

In a more traditional vein, Richard Semmens examines the work of Loulié, an important seventeenth-century theorist and

acoustician; and Nigel Wilkins, one of the leading authorities on the literary œuvre of Satie, provides us with a delightful glimpse into the private world of the eccentric French composer whose bizarre genius markedly contributed to the rebirth of the Gallic muse in this century.

J.-J.N.
A.M.G.